

Mythologie, Paris, 1627 - X [40] : D'Apollon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[40\] : De Apolline](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[40\] : De Apolline](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[40\] : D'Apollon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 11 : D'Apollon](#) a pour résumé ce document

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [40] : D'Apollon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1305>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 1060

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Apollon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

terre produise quelque plante inutile. Ainsi doncques ce qu'ils ont escrit d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont esté grands Astrologues addonnez à la consideration du cours des Estoilles: mais afin qu'en leur faueur la posterité receut les tesmoignages qu'ils rendoient de ces deux personnages avec plus de plaisir & d'allegresse, ils ont embroüillé leurs discours de telles fabulofitez.

De la Fortune.

Nous qui sçavons que la prouidence de Dieu conduit & gouverne toutes choses, ne deuons rien attribuer à la Fortune & ie croy que les anciens ont forgé ce nom là pour empescher les hommes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur semble outre leur dignité molestez, & qu'ils n'adressassent aussi leurs complaints à vne faulx Diuinité; l'appellant legere, inconstante, folle & aucugle, ne sçachants pour quel suiet tout alloit à contrepoil à l'un, & l'autre au contraire iouissoit de tel heur & prosperité qu'il eust peu souhaiter.

D'Apollon.

ES fables precedentes nous auons exposé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entr'eux, & l'immortalité de l'ame humaine; qu'il n'y a qu'un monde fait d'une matiere vniuerselle, & quels sont les commencemens de la corruption & generation des elemens: il faut consequemment traicter de ce qui concerne la conseruation des formes de chaque animal & des corps composez. Or le Soleil est auteur de tout cela, lequel à cause de sa splendeur ils ont nommé Phœbus: car au moyen de son cours oblique sous le Zodiaque toutes les plantes & animaux produisent leur fruit & portee quand il s'approche; puis quand il se recule ils se reposent & reprennent force & vigueur. Il a pareillement esté fort expert en Medecine, ouurier de santé & de pestilence; d'autant que la vertu du Soleil est fort duisible à la medecine, veu que la trop excessiue chaleur d'iceluy est pestifere à tous animaux; car la santé d'iceux consiste en vne symmetrie & bonne proportion de chaleur: & partant, selon l'avis des anciens, il faut appeller le Soleil ouurier de generation & de corruption.

D'Esculape.

Les anciens disent Esculape estre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict estre le temperament de l'air, pource que si la chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moyennement teneve & delié, & si l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, rien ne peut estre sain. Esculape dont signifie vn air bien disposé,